

affecte une forme exceptionnelle ; en effet, ce rhumatisme est presque toujours limité, circonscrit et mono-musculaire ou du moins n'occupe qu'un petit groupe de muscles, une région musculaire. Ce n'est que rarement qu'il est diffus, voyageur comme celui qui occupe les articulations dans le rhumatisme articulaire aigu.

On a même émis des doutes sur la nature rhumatismale de la maladie. Nous n'avons, en effet, aucun caractère absolu qui puisse nous permettre d'affirmer l'essence rhumatismale d'une affection quelconque. Il est très probable qu'il s'agit d'un agent infectieux : mais, jusqu'à présent, cet agent n'a pas été cultivé et on n'a pu reproduire la maladie en l'inoculant. Néanmoins, quand une manifestation morbide se produit chez un malade qui a eu les articulations atteintes à un certain moment de ce qu'on est convenu d'appeler un rhumatisme articulaire aigu, et que cette manifestation coïncide avec les phénomènes articulaires ou alterne avec eux, on admet qu'il s'agit d'affection de même nature et que le malade est atteint de diathèse rhumatismale.

Au cours du rhumatisme articulaire aigu ou plutôt subaigu, les manifestations musculaires occupent surtout les extrémités fibreuses ou tendineuses du muscle ; mais, dans certains cas, le corps du muscle est aussi atteint.

Il faut bien distinguer le rhumatisme musculaire de certains troubles musculaires qui surviennent dans le cours du rhumatisme articulaire aigu et ne dépendent pas de l'agent rhumatifère. Les muscles qui entourent une articulation atteinte s'atrophient lorsque la lésion articulaire se prolonge assez longtemps ; par exemple l'atrophie du triceps se voit fréquemment après le rhumatisme du genou. Dans ce cas, comme l'articulation est entourée par le muscle, on pourrait dire que ce dernier a pâti directement de la fluxion articulaire, et on pourrait aussi faire la même supposition pour le deltoïde. Mais cette hypothèse ne peut être proposée pour expliquer à la main l'atrophie des lombrireaux qui donne aux doigts des rhumatisants leur attitude si spéciale. Elle ne peut expliquer non plus l'atrophie des muscles de l'avant-bras dans l'arthrite du poignet. Enfin, comme l'atrophie se produit aussi dans les lésions articulaires généralement quelconques, il est certain qu'elle n'est pas à rattacher aux rhumatismes.

Le rhumatisme musculaire se rattache très facilement au rhumatisme articulaire quand il se montre dans le cours de ce dernier ; c'est ainsi que le torticolis peut s'y rencontrer avec ses douleurs spéciales en dehors de toute atteinte des articulations de la colonne vertébrale. On peut voir aussi, chez le même sujet, le rhumatisme articulaire aigu et le rhumatisme musculaire survenir indépendamment l'un de l'autre sous l'influence de causes analogues.